

1789

## 1 L'ouverture des États généraux

5 mai 1789



L'ouverture solennelle des États généraux dans la salle des Menus-Plaisirs, à Versailles le 5 mai 1789 - Auguste Couder - 1839

Le 5 mai 1789, le roi inaugure les **États généraux** à Versailles. La situation est rapidement bloquée car les **députés** du tiers état demandent de grandes **réformes** alors que le roi veut avant tout des solutions pour trouver de l'argent.

## 3 La prise de la Bastille par le peuple de Paris

14 juillet 1789

Louis XVI rassemble des soldats autour de Paris pour essayer de rétablir son pouvoir. Inquiète, la population parisienne descend dans la rue pour soutenir les députés.

Le **14 juillet 1789**, plus de 1 000 Parisiens, artisans, boutiquiers et domestiques prennent d'assaut la prison de la **Bastille** : ils s'attaquent ainsi à un **symbole du pouvoir autoritaire du roi**, mais ils espèrent également trouver des armes dans cette forteresse. C'est le début de l'intervention du peuple dans la **Révolution**.

## 2 Le serment du Jeu de paume : l'Assemblée nationale constituante

20 juin 1789

Rejoins par certains députés de la noblesse et du clergé, les députés du tiers état se proclament **Assemblée nationale** : estimant représenter la **nation** (ensemble des personnes habitant un territoire et ayant conscience de former un groupe uni), ils considèrent qu'aucune décision importante ne peut être prise sans leur accord. Mais le roi se méfie de leurs prétentions.

Le 20 juin 1789, trouvant leur salle de réunion fermée, ils se réunissent dans la salle du **Jeu de paume** (jeu de raquettes qui est l'ancêtre du tennis) de Versailles. Ils font alors le **serment** (engagement) de ne pas se séparer avant d'avoir donné à la France une **Constitution**, un texte **organisant le fonctionnement de l'État et le partage des pouvoirs**. Le roi ne peut plus gouverner seul : **c'est la fin de la monarchie absolue**. C'est aussi la fin de l'**Ancien Régime**, c'est-à-dire du mode d'organisation inégalitaire de la société développé avec l'affirmation de l'autorité absolue du roi depuis le règne d'Henri IV.



La Prise de la Bastille - Jean-Pierre Houël - 1789

## 4 La Grande Peur

juillet-août 1789

Après le 14 Juillet, le roi retire ses troupes et reconnaît l'**Assemblée nationale**. Le 17 juillet, il se rend même à Paris et accepte de porter la **cocarde tricolore**, qui associe le blanc, couleur de la monarchie, au bleu et au rouge, couleurs de la ville de Paris. Dans le même temps, certains nobles émigrent : ils quittent la France avec famille et fortune pour trouver refuge dans les pays voisins.

Mais le mouvement de révolte gagne rapidement toute la France. Craignant que les seigneurs ne complotent et ne se vengent, les paysans attaquent les châteaux, pillent les abbayes, brûlent les titres de propriété : c'est la **Grande Peur**.



Panneau à l'entrée d'un bar parisien datant de 1792 - musée de la Révolution française (Domaine de Vizille)

## 6 La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

26 août 1789

Entre le 20 et le 26 août 1789, les députés de l'Assemblée nationale rédigent la **Déclaration des droits de l'homme et du citoyen**, préambule à la Constitution qu'ils préparent.

Cette déclaration proclame et garantit les libertés fondamentales pour tous. La loi, à laquelle chaque **citoyen** doit obéir, y est définie comme l'expression de la volonté générale.

« Article premier: Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits; les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. »

## 5 L'abolition des privilèges

4 août 1789

Pour ramener le calme, dans la nuit du 4 août, l'Assemblée nationale vote l'**abolition** (la suppression) des privilèges. Elle proclame l'égalité devant l'impôt et l'emploi, la suppression des droits féodaux, des servitudes et des corvées... C'est donc la fin de la société d'ordres et de ce que les révolutionnaires appellent déjà « l'**Ancien Régime** ».



Un paysan, un membre du clergé et un soldat portant à trois le poids de la dette nationale : « Le temps présent veut que chacun supporte le grand fardeau » - estampe anonyme - 1789



Représentation de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. La Monarchie, tenant les chaînes brisées de la Tyrannie, et le génie de la Nation, tenant le sceptre du Pouvoir, entourent la déclaration - Jean-Jacques François Le Barbier - 1789